

Cholet sans pression en Lituanie

Les Choletais n'ont pas les faveurs des pronostics à l'heure d'affronter Vilnius, cet après-midi en Lituanie (17h30). Ils pourront donc évoluer sans pression...

Vilnius, « c'est le favori de la poule ! » Depuis le début de la Coupe ULEB, cette sentence a valeur de vérité dans le groupe F. Pedrag Krusic, entraîneur de Split le confirmait mardi dernier. Les Litوانيens, vainqueurs 84-65 en Croatie, 64-62 à Brighton et 70-67 contre Sopot, sont très, très forts. Mais cela, Erman Kunter le savait déjà.

Vilnius n'a perdu que deux matchs en 17 rencontres

puisqu'Eugeniusz Kijewski, son homologue de Sopot, lui avait dit le plus grand bien de l'équipe lituanienne. « Et si Sopot dit que Vilnius c'est fort, alors c'est que c'est très fort », avait alors lâché « Maître » Kunter.

Faut-il alors comprendre que Cholet n'a aucune chance dans la capitale lituanienne ? Heureusement non. Partis aux aurores hier matin (4 h 15), les Choletais sont arrivés hier soir à Vilnius (16 h 40) avec un moral gonflé à bloc. Vainqueurs avec la manière de Split (88-72) et du CSP Limoges (80-52) la semaine dernière, Jim Bilba et ses partenaires croient réellement en leurs chances. « Ce ne sont pas des guerriers » - Vilnius, ce n'est pas Limoges ! A mon avis, les Litوانيens peuvent au moins aller en demi-finale de la Coupe ULEB. Cela ne m'empêche pas de

croire que nous pouvons gagner, à condition de rester sur notre lancée victorieuse », explique l'entraîneur choletais. Face aux grands gaillards lituanien, Kunter a d'ailleurs arrêté une stratégie qu'il espère payante. « Le but, c'est de rester dans le match et de gérer nos fautes au moins jusqu'à la fin du troisième quart-temps. C'est ensuite que nous devrons produire notre effort en allant au contact ». Car, Erman Kunter en est persuadé, mieux vaut ne pas essayer de prendre Vilnius à son propre jeu. « Les Litوانيens courent beaucoup, jouent très bien sans ballon et s'appuient sur un gros collectif. Un peu comme nous. Mais de cette manière, nous n'arriverons pas à les faire douter. En revanche, j'ai déjà remarqué que les Litوانيens peuvent sortir d'un match. Ce ne sont pas vraiment des guerriers mais plutôt des machines... qu'un grain de sable pourrait faire déjouer.

Motivés pour l'exploit

Un succès en déplacement sur la scène européenne, Cholet n'en a plus connu depuis la campagne d'Euroleague 1999/2000 et un voyage à Belgrade (64-56). Depuis, le club des Mauges reste sur huit défaites de rang hors de ses bases (deux en Euroleague, six en ULEB). De pression, les Choletais n'en ont donc pas vraiment sur les épaules. Un succès choletais constituerait donc un bel exploit face à une formation qui n'a connu que deux revers (Neptunas et Kaunas) en 17 rencontres,



Mickaël Gelabale et les Choletais se frottent au favori de la poule F

pendant qu'une défaite n'aurait rien d'infamant. A condition toutefois que la manière ne laisse pas à désirer. Mais ça, les Choletais ne veulent pas en entendre parler.

« Nous savons que nous avons besoin d'un succès à l'extérieur pour augmenter nos chances de qualification pour le prochain tour, argumente Claude Marquis. Alors autant le décrocher dès ce soir ! ». Du désir

à la réalité, il reste désormais un pas que les Choletais entendent franchir de concert.

La 4^e journée

Brighton - Sopot (21 h00)
Split - Ionikos (20 h00)
LR Vilnius - Cholet (17 h30)
Classement. 1. LR Vilnius 6 pt, 2. Sopot et Cholet 5 pt, 4. Split et Ionikos 4 pt, 6. Brighton 3 pt.

Le Lietuvos Rytas Vilnius taillé pour l'Europe

Le Lietuvos Rytas Vilnius, deuxième équipe dans la hiérarchie lituanienne derrière le Zalgiris Kaunas, a l'étoffe d'un bon d'Europe.

L'histoire européenne de la Lituanie en est à ses balbutiements, du moins sur les plans économiques et sociaux. Devenu pays d'accès à l'Union Européenne en signant le traité d'Athènes le 16 avril 2003, la Lituanie entrera officiellement dans l'Europe des 25 le 1^{er} mai 2004. La république balte, indépendante depuis 1991, n'a toutefois pas attendu ces décisions politiques pour se faire remarquer de l'Europe du sport, et plus particulièrement du basket, sport vedette d'un pays de 3,7 millions d'habitants. Ainsi les Lituanien sont-ils devenus champions d'Europe lors du dernier Euro suédois. Un sacre venu récompenser « la meilleure école de basket européenne avec la Yougoslavie » (Erman Kunter). Ces champions internationaux, le Lietuvos Rytas-Vilnius, l'adversaire de CB, n'en compte qu'un dans ses rangs, Ramunas Siskauskas (MFLR : les autres sont en majorité à Kaunas). Avec ses partenaires de Vilnius, ils forment un collectif très performant.

Javtokas débute la saison en fanfare
Ses trois premiers matchs européens, le Lietuvos Rytas les a remportés avec une ossature de six joueurs, quelques autres jeunes lituanien grappillant par-ci par-là une poignée de minutes.

Parmi les six joueurs majeurs, les deux Américains Dickey Simpkins et

Aaron Lucas apportent un plus indéniable au collectif mis en place par Jonas Kazlauskas, coach sacré champion d'Europe avec le Zalgiris Kaunas en 1999. Par sa vivacité - « un peu comme Satterfield (Limoges) - le meneur Lucas (14,3 points, 3,6 passes par match) guide un jeu qui



12 points, 8,3 rebonds et 5,6 contres en moyenne lors des trois premiers matchs européens, Robertas Javtokas est en très grande forme

trouve en Simpkins (14,6 points et 8,3 rebonds) un solide point de fixation intérieur.

La raquette, c'est le domaine réservé de Robertas Javtokas (2,09 m, 23 ans). Blessé dans un accident de moto void deux ans et non retenu pour l'Euro-2003, Javtokas réalise un début de saison tonitruant sur la scène européenne. 12 points, 8,3 rebonds et 5,6 contres par match, ses statistiques parlent d'elles-mêmes ! Drafté par les San Antonio Spurs (ils pourraient le rejoindre l'an prochain), Javtokas est un client à surveiller de très près.

Coljovic, renfort gagnant

Avec l'international Ramunas Siskauskas (12,7 pt par match) et Simas Jasaitis (5,6 pt), Rytas est également bien pourvu sur les ailes. Mais depuis le début de saison, les deux hommes souffrent du même mal : la maladresse derrière la ligne des 6,25 m (33,3 % à 4/12 pour le premier et 9,1 % à 1/11 pour le deuxième).

Alors Rytas s'est renforcé et a débouché Miljan Goljovic, qui avait débuté la saison avec Trieste (Italie). A Brighton, les 18 points (4/6 à 3 points) du Serbo-monténégrin ont été précèdeux à l'heure des comptes (victoire 64-62). Et à Split, Coljovic (12 pt) a confirmé. Et si par malheur, un de ces six joueurs connaissait un jour sans, Kazlauskas peut toujours sortir de son banc un jeune talentueux. Car derrière leurs aînés, les Kuzminskas (21 ans, 2,11 m), Cukinas (20 ans, 2,10 m), Delininkaitis (21 ans, 1,92 m) ont également faim de jeu.

T.B.

En direct de Vilnius

Les équipes

Lietuvos Rytas Vilnius : 4. M. Lukauskas (24 ans, 1,98 m) ; 6. T. Delininkaitis (21 ans, 1,92 m) ; 7. A. Sizas (28 ans, 2 m) ; 8. R. Siskauskas (25 ans, 1,97 m) ; 10. P. Cukinas (20 ans, 2,10 m) ; 11. S. Kuzminskas (21 ans, 2,11 m) ; 12. D. Simpkins (US, 33 ans, 2,05 m) ; 13. S. Jasaitis (21 ans, 2,01 m) ; 14. A. Lucas (US, 24 ans, 1,80 m) ; 15. R. Javtokas (23 ans, 2,09 m) ; 18. M. Goljovic (Ser., Mon, 2,03 m)

Entraîneur : Jonas Kazlauskas
Cholet Basket : 6. T. Lyday (US, 1,91 m) ; 7. R. Malet (1,92 m) ; 8. R. Desroses (1,99 m) ; 9. C. Ferchaud (1,92 m) ; 10. J. Bilba (1,98 m) ; 11. C. Marquis (2,04 m) ; 12. C. Akgomedah (2,03 m) ; 13. S. Ben Driss (2,05 m) ; 14. D. Hayes (1,96 m) ; 15. M. Gelabale (2 m)

Un précédent gagnant

C'est la deuxième fois que CB affronte un club lituanien. En 1995/1996, pour le compte de la coupe Korac, il s'était défait d'Alitus 90-65 en Lituanie puis 71-48 à la Meilleraie

Photos pour Bilba...

Un photographe attendait les Choletais à leur arrivée à l'hôtel hier. Et il n'avait d'yeux que pour... « Mister » Jim Bilba qui a retrouvé à la salle où il s'est entraîné avec ses partenaires un poster... d'Antoine Rigaudau.

Quelles nouvelles du Lietuvos Rytas ?

« Lietuvos Rytas » est un quotidien national lituanien. Créée en 1990, cette publication est tirée à 70 000 exemplaires en semaine et 200 000 le samedi. Avec 1 100 employés, dont 170 journalistes, le Lietuvos Rytas est le plus gros média des états baltes (Lituanie, Estonie, Lettonie). Il compte également une chaîne de télévision, sur laquelle la rencontre face à Cholet sera retransmise à 18 h 30 locales (17 h 30 en France).

Vilnius ne cache pas ses visées continentales

Les Lituaniens restent l'équipe à battre dans le groupe de Cholet. Malgré une frayeur mercredi dernier à Brighton (62-64), ils se posent comme l'un des principaux prétendants à la couronne européenne.

VILNIUS (de notre envoyé spécial). Après Sopot, Cholet-basket enchaîne avec un second déplacement européen plus que périlleux. La formation des Mauges vient en effet défier le grand favori de ce groupe F, parfaitement armé pour assouvir ses ambitions continentales.

De fait, le Lietuvos Rytas Vilnius apparaît aujourd'hui comme l'une des seules équipes invaincues de toute cette coupe Uleb (avec Lukoil, le Metis Varèse et Briel Milan). Les Lituaniens suivent ainsi un tableau de marche en tout point conforme à leurs espérances. Certes, le géant peut être sujet à quelques égarements, comme mercredi dernier à Brighton, où il passa à deux points de la correctionnelle, mais cet écart de conduite est plus à mettre sur le compte d'un excès de confiance avant d'aller affronter le dernier du groupe que sur de réels et symptomatiques caquillages collectifs.

Trois champions d'Europe

Pour mieux omer d'ailleurs le véritable potentiel du club balte, il suffit de se pencher sur son plus haut fait d'arme européen cette saison. Il le signa dès la première journée, lors de la réception de Sopot. Les Polonais, au collectif pourtant plus que huilé comme a pu s'en rendre compte CB, durent courber l'échine devant le réveil lituanien, après avoir pourtant compté jusqu'à 13 joueurs d'avance au repos (28-41). Voilà un argument « béton » pour qui



George Menager

L'expérience de DeRon Hayes sera encore la bienvenue ce soir pour défier des Lituaniens habitués à tout bousculer sur leur passage.

à déjà pu admirer la puissance et la fluidité de Sopot.

Creusé de l'un des baskets les mieux léchés du Vieux-Continent, la Lituanie foisonne de talents locaux. Les clubs ne prennent donc guère

la peine d'aller faire leur marché au-delà de leurs frontières. La plupart évoluent ainsi avec deux Américains comme seuls étrangers. Ce n'est toutefois pas le cas de Vilnius où au meneur Lucas (14,3 points, 5,6 re-

bonds et 4 passes), qui présente un peu le même profil que le Limougeaud Salterfield (passeur mais pas shooter), et à l'intérieur Simpkins (14,7 points, 8,3 rebonds) est venu s'ajouter lors de la seconde journée d'Uleb le redoutable shooter serbo-monténégrin Goljovic.

Mais la grande force de Vilnius, c'est justement que le danger, omniprésent, ne repose pas sur quelques épaules, US ou autres. Plutôt sur un noyau de 7 à 8 joueurs. Ainsi donc Goljovic, mais aussi Sisauskas (champion d'Europe en titre avec la sélection nationale en compagnie de deux de ses ex-équipiers du Rytas, Macijauskas et Jasikevicius) et surtout Javtokas (8^e joueur le plus complet d'Uleb et meilleur contreur de la compétition européenne avec 5,7 blocks par match, drafté par les Spurs) trônent ils les tableaux d'honneur continentaux et de leur championnat national.

Un championnat national où Vilnius s'impose comme le seul adversaire crédible du mytique, et intouchable, Zalgiris Kaunas. Second, à deux points de ce dernier toujours invaincu, le Lietuvos Rytas s'y est incliné de justesse (77-73) à la fin octobre, immédiatement après un premier faux-pas à Neptunas (91-89). Il s'agit des deux seules sorties de route de Vilnius en 18 matches officiels depuis le début de la saison. Des chiffres d'autant plus éloquent qu'ils concernent le protagoniste de l'un des championnats les plus relevés du continent. « C'est ici et en Yougoslavie que l'on trouve les meilleurs clubs d'Europe », remarquait à juste titre Erman Künter avant d'affronter le champion 2002 de Lituanie. Tout un programme pour Cholet !

Ch. M.

En direct de Vilnius

◆ **A la télé !** Comme en Pologne, Cholet-Basket passera en direct à la télévision nationale lituanienne. Dans cette place forte du basket-ball européen, la balle orange bénéficie en effet d'une couverture télévisuelle de tout premier ordre.

◆ **Retard.** L'avion des Choletais a décollé hier de Paris avec 1 h 20 de retard. Du coup, l'équipe des Mauges a récupéré in-extremis sa correspondance entre Copenhague et Vilnius.

◆ **Banderolles.** Quelques banderolles, de part et d'autre des principaux ponts de la charmante capitale lituanienne, annonce la venue de Cholet et le match de ce soir.

◆ **Une première expérience positive.** Cholet-Basket a déjà rencontré une formation lituanienne par le passé. En coupe Korac 95-96, l'équipe des

Mauges était venue s'imposer chez l'Alytus Vilnius (90-65) avant de doubler la mise au retour à la Melleraie (71-48). Un excellent souvenir, qui donne des idées.

◆ **Karnishovas aux Etats-Unis.** Le délégué du Lietuvos Rytas Vilnius, qui accueillit hier soir les Choletais à l'aéroport, expliquait qu'Arturas Karnishovas, bien connu dans les Mauges, entraîne désormais dans une ligue mineure américaine.

◆ **Et Kurtinaitis en Azerbaïdjan.** Selon la même source, Rimas Kurtinaitis, qui fit un temps les beaux jours d'Angers à l'époque où il lutta pour l'accession en Pro A, aurait lui aussi passé l'habit d'entraîneur, mais en Azerbaïdjan. Drôle de parcours que celui de ce shooter hors-pair qui fut nommé ministre des Sports lituanien peu après son départ d'Anjou.

Coupe Uleb : Vilnius-Cholet, ce soir à 18 h 30 (17 h 30, heure française)

Les Choletais au pied d'une montagne

L'équipe des Mauges entame son très périlleux mois de décembre par un premier sommet hors-catégorie. Toujours invaincu en coupe d'Europe où il affiche des ambitions très élevées, Vilnius ne compte pas hypothéquer la moindre chance de briller.

VILNIUS (de notre envoyé spécial). « Maintenant, on va à Vilnius avec l'envie de bien y figurer. Gagner là-bas, chez une équipe qui écrase tout sur son chemin, représenterait un sacré bonus pour nous. » Les mots sont d'Erman Künter. Le technicien choletais les prononça quelques minutes après la victoire face à Limoges. Faut-il croire que l'entraîneur turc avait versé dans une douce euphorie après ce succès très probant devant les Limougeaards, qui venait lui-même après une promenade de santé devant Split? Sans doute pas. D'ailleurs ses propos restent teints d'une bonne dose de lucidité: si Cholet devait gagner ce soir, ce serait effectivement plus qu'un sacré bonus. Cette victoire rejoindrait directement les annales du club, aux côtés de celle obtenue face au Panathinaïkos en Euroleague 2000 par exemple.

Il demeure que sur la ligne de départ, les deux formations restent officiellement à égalité de chances. Et Cholet compte donc jouer ses cartes à fond. « Car je pense sincèrement que nous avons des chances de faire quelque chose. Ce n'est peut-être pas du 50-50, mais il y a un espoir », souligne Erman Künter.

Le premier soul de CB pour parvenir à ses fins se situera sans doute au niveau de la suprématie aérienne. Vilnius aligne l'une des équipes les plus élevées de la coupe Uleb. Et Šimpkins (2,08 m), Čukinas (2,09 m), Kuzminkas (2,10 m) ou encore Javtokas (2,11 m) présentent bien d'autres arguments que les inexpérimentés Croates de Split. Les intérieurs choletais risquent ainsi d'être placés sur le grill très tôt dans la rencontre.

Tenir puis convertir

Autre ennui auquel devra remédier Cholet: la capacité collective des Lituaniens, chez qui le danger est omniprésent, susceptible d'arriver de n'importe quel côté, et tout particulièrement des ailes. Plus que jamais, la formation des Mauges devra donc s'appuyer sur cette rigueur défensive dont elle peut être capable pour ten-

ter d'enrayer l'artillerie lituanienne. Le technicien turc a d'ailleurs sa petite idée sur le scénario idéal de la rencontre. « Ces joueurs sont des machines. S'ils sont en confiance, ça devient impossible à gérer pour leur adversaire, mais s'ils doutent, ils peuvent s'écrouler d'un seul coup. On va donc essayer de gérer l'écart dans les trois premiers quarts-temps puis d'aller un maximum au contact dans le dernier acte, pour les perturber », annonce-t-il.

Il est vrai que le jeu lituanien, tout en passes et déviations, ne s'accommodent que très peu des pressings physiques. C'est effectivement en allant les défier en un-contre-un que Cholet placera un maximum de

chances de son côté. Ce qui lui permettrait d'entrer du bon pied dans ce redoutable mois de décembre, et surtout de continuer la bonne série initiée devant Split puis Limoges. « Le moral est au beau fixe, et j'espère que l'on va continuer sur cette lancée-là, avoue Erman Künter. Simplement, ce n'est pas Limoges que nous aurons en face de nous. »

La marche sera infiniment plus haute, mais du coup elle décharge les Choletais de toute pression: ils auront tout à gagner en Lituanie, et pas grand chose à y perdre tant le bastion local semble impenable. Voilà une autre source de motivation pour eux.

Christophe MAZOYER.



Bilba et les intérieurs des Mauges risquent fort de souffrir le martyr au milieu des géants lituanais.

Les équipes

Lietuvos Rytas Vilnius: 6. Delninkaitis (1,90 m), 7. Slezas (2 m), 8. Šišauskas (1,98 m), 9. Goljovic (2 m), 10. Čukinas (2,09 m), 11. Kuzminkas (2,10 m), 12. Šimpkins (2,06 m), 13. Jasaitis (2,01 m), 14. Lucas (1,84 m), 15. Javtokas (2,11 m). Entraîneur: Jonas Kazlauskas.

Cholet-Basket: 6. Iyday (1,91 m), 7. Malet (1,92 m), 8. Desroses (1,99 m), 9. Ferchaud (1,92 m), 10. Bilba (1,99 m), 11. Marquis (2,03 m), 12. Akpomedah (2,03 m), 13. Benonias (2,05 m), 14. Hayos (1,96 m), 15. Gelabalaie (2 m). Entraîneur: Erman Künter.

Cholet pour un exploit

Lietuvos Rytas - Cholet-Basket

ce mardi, 17 h 30, à Vilnius

Après deux probants succès aux dépens de Split et Limoges, les Choletais s'attaquent à un tout autre calibre : le Lietuvos Rytas. Une formation lituanienne invaincue dans cette coupe d'Europe.

Après Sopot, les Choletais effectuent un second long et périlleux déplacement européen. Partis à 4 h du matin (!) hier des Mauges, ils n'ont rejoint la capitale lituanienne qu'à 18 h 30. Un long trajet qu'il conviendra de digérer rapidement car, dès 17 h 30 aujourd'hui, dans un chaud « Arena » balte, ils devront en découdre avec le grandissime favori de la poule. Un favori qui a, pour l'heure, justifié son statut même s'il a connu quelques soucis face à une redoutable formation de Sopot (70-67) et à Brighton (62-64). Aujourd'hui, le Lietuvos Rytas demeure donc l'une des quatre seules équipes invaincues dans cette coupe d'Europe.

Le duel des défenses

Dotés d'une défense particulièrement hermétique (64,6 points encaissés en moyenne), articulée autour de Javtokas (17 contres en trois matches !), les Baltes possèdent également de solides arguments offensifs. Du Serbo-monténégrin Goljovic au meneur américain Lucas, en passant par son compatriote Simpkins ou encore par le champion d'Europe en titre Siskauskas et bien sûr Javtokas, Jonas Kazlauskas peut ainsi s'appuyer sur un effectif de qualité.

« Ce sera très difficile, concède Erman Kunter. Mais tout est possible et nous ferons tout pour créer la surprise. Nous nous sommes

préparés pour essayer de contrer leur grande taille, en sachant qu'ils jouent souvent avec un effectif réduit à sept joueurs. » Jim Bilba et ses compères tenteront donc d'imposer leur rigueur défensive pour user leurs adversaires et profiter d'opportunités de contre-attaques rapides. Un exploit en terre lituanienne est à ce prix.

E.E.

Les équipes

Lietuvos Rytas : 6. Delininkaitis (1,90 m), 7. Slezas (2 m), 8. Siskauskas (1,98 m), 10. Cukinas (2,09 m), 11. Kuzminskas (2,10 m), 12. Simpkins (2,06 m, US), 13. Jasaitis (2,01 m), 14. Lucas (1,84 m, US), 15. Javtokas (2,11 m), 18. Goljovic (2,02 m, Serb-M.). Coach : Jonas Kazlauskas.

Cholet-Basket : 6. Lyday (1,91 m, US), 7. Malet (1,90 m), 8. Deroses (1,97 m), 9. Ferchaud (1,95 m), 10. Bilba (1,98 m), 11. Marquis (2 m), 12. Akpomedah (2,01 m), 13. Ben Driss (2,05 m), 14. Hayes (1,96 m), 15. Gelabale (2 m). Coach : Erman Kunter.



Ferchaud et CB seront soumis à forte opposition.

(Photo NR, Maryline Châtre)

Terrell Lyday : « Nous n'avons pas à rougir »

Erman Kunter (entraîneur de Cholet) : « C'était un match très intense que nous aurions tout aussi bien pu gagner que Vilnius. A la fin, c'était du 50-50 mais nous avons fait quelques mauvais choix qui s'avèrent finalement déterminants. Ce genre de match, où la tension est énorme, est une très bonne expérience pour nous. Nous l'avons vu, Lietuvos Rytas est fort. Les joueurs se connaissent parfaitement, leur collectif est très bien rodé... »

Jim Bilba (CB) : « Notre deuxième mi-temps a été bien meilleure que la première. Nous avons mis beaucoup plus d'intensité dans le match, été beaucoup plus agressifs en défense et nous avons mis les Lituaniens en difficulté. Mais sur la fin, ils ont commencé à mettre des trois points déterminants (Goljovic et Lucas) qui les ont relancés vers la victoire ».

Cédric Ferchaud (CB) : « Nous sommes frustrés. Franchement, ce match, il était prenable. Mais bon, dans la défaite, il reste des points positifs. Nous avons fait de bonnes choses. La différence s'est faite sur plein de petits détails, un marché, une balle perdue, un trois points de Goljovic... »

Romain Malet (CB) : « Nous avons su revenir dans le match, mais tout s'est joué sur des petites choses. C'est le jeu ».

Claude Marquis (CB) : « Il y avait la place pour passer, c'est frustrant. En première mi-temps, notre machine s'est bloquée. Nous étions sur la défensive. Sur le plan personnel, ma quatrième faute (25') m'a énormé-

ment handicapé. Maintenant, cette défaite est riche d'enseignement. Nous devons essayer de garder ce rythme ».

Terrell Lyday (CB) : « C'était un match âpre, très disputé. Nous aurions vraiment pu gagner mais bon Vilnius est très bonne équipe qui a constamment joué. Malgré tout, nous avons fait un bon match, je dirais même que c'est une bonne défaite. Notre niveau de jeu progresse match après match. Nous devons continuer. Franchement, nous n'avons pas à rougir ».

Cyril Akpomedah (CB) : « Nous avons fait ce que nous avons pu. Nous aurions dû faire la différence quand nous en avons eu l'occasion, mais comme souvent ce sont des petits détails qui ont fait la différence. Finalement, ce n'est pas un si mauvais résultat que ça pour nous ».

DeRon Hayes (CB) : « Personnellement, ce fut une soirée horrible pour moi. J'ai raté tous mes shoots. Un vrai jour sans. Le reste de l'équipe a très bien joué et s'est battu jusqu'au bout... »

Aaron Lucas (Vilnius) : « C'était un match très intense. Cholet est une équipe physique mais nous avons joué avec plus de caractères qu'eux. Nous sommes restés fidèles à nos habitudes, en jouant rapidement. Mon rôle est de mettre les shoots importants. Je vais toujours de mon mieux pour aider l'équipe. Ce soir, cela a fonctionné. Tant mieux ».

Jonas Kazlauskas (entraîneur de Lietuvos Rytas Vilnius) : « Nous savions que ce match serait délicat. Nous



Le Choletais Lyday se bat pour empêcher Lucas de réaliser un nouveau numéro

avons vu sur cassette que Cholet est une équipe mobile, qui défend bien. Nous l'avons vérifié sur le terrain puisqu'à un certain moment, nous avons vraiment eu du mal à marquer. En deuxième mi-temps, la sortie d'un de leur grand (Marquis) nous

a ouvert des brèches. Nous en avons profité. Dans ce groupe F, toutes les équipes sont bonnes. On ne peut pas encore dire que nous sommes qualifiés pour les huitièmes de finale ».

T.B.

Photo Nicolas Kozminski

Cholet à l'heure des regrets

Les Choletais sont rentrés hier de Lituanie, où Vilnius les a battus (74-72), avec des regrets plein la tête.

Frustration ! Mardi soir à Vilnius, ce mot était sur toutes les lèvres choletaises à l'issue d'une rencontre au vrai goût d'inachevé. Même s'ils avouent l'importance d'évacuer cette frustration et de se tourner immédiatement vers Le Mans, prochaine étape du marathon choletais en décembre, ce match, les Choletais ont eu tout le temps

CB a eu les cartes en main pour s'imposer

de le ressasser durant la douzaine d'heures de leur voyage retour. Au cours des six dernières minutes, CB a vraiment eu les cartes en main pour décrocher ce succès bonus qui leur aurait fait faire un grand pas vers la qualification pour les huitièmes de finale de la Coupe ULEB.

Mais deux marchés sifflés sur Bilba et Marquis, un tir à trois points de Hayes renvoyé par l'arceau (52-57, 34'), une passe de Lyday qui file entre les jambes de Ferchaud (70-69 et 19 secondes à jouer) et bien entendu ce dernier tir raté de Hayes, pourtant tout seul sous le cercle, ont finalement fait le lit de la victoire lituanienne (74-72).

«On gagne ensemble, on perd ensemble»

L'exploit qui leur aurait permis de

franchir un nouveau palier en terme de confiance, les Choletais l'ont donc approché à Vilnius. Mais il leur a glissé des mains...

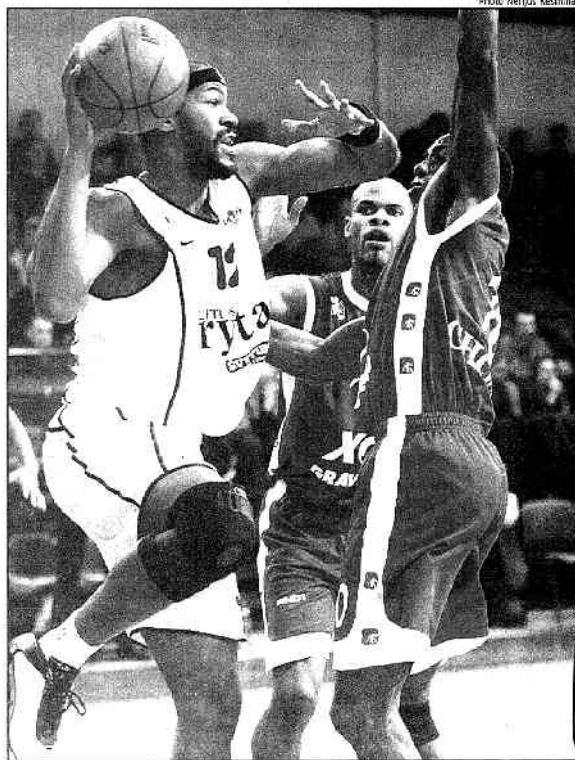
DeRon Hayes, héros très malheureux de la soirée, et Mickaël Gelabale, passés tous les deux à côté de leur match, ne sont pas mis sur le banc des accusés. Bien au contraire. « On gagne ensemble, on perd ensemble », tel est le mot d'ordre dans les rangs choletais.

De ce match perdu, les hommes d'Erman Kunter ne veulent finalement retirer que les aspects positifs. En Lituanie, les Choletais ont véritablement hissé leur niveau de jeu - surtout après la pause - afin de résister à une formation peut-être moins puissante que Sopot (Pologne) mais terriblement efficace. Trois jours après avoir livré « un de leurs meilleurs matchs de la saison » (Kunter) face à Limoges, ils ont donc cette fois-ci répondu présents dans une rencontre extrêmement intense. Ce qui fait dire à Terrell Lyday que c'est « une bonne défaite ». Cette expression, les sportifs, compétiteurs dans l'âme, ne l'apprécient guère. Pourtant, force est de reconnaître qu'elle est, cette fois-ci, appropriée.

Des efforts, Ferchaud, Lyday, Marquis, Akpomedah, Bilba et C' en ont énormément fournis, sans pour autant en être récompensés, signe que l'équipe a encore beaucoup à apprendre, notamment dans la gestion des « détails qui ont fait la différence ».

Les Lituanais n'ont pas douté

De leur côté, les Lituanais n'ont jamais laissé transparaître le moindre signe de doute, même au plus fort



Simpkins et les Lituanais ont battu sur le fil les Choletais mardi soir (ici Jim Bilba et Claude Marquis)

de la domination choletaise (17-0 entre les 26' et 34' minutes). Sûrs de leur jeu, ils ont continué à évoluer avec panache. C'est la force des grandes équipes.

Les Choletais, eux, sont peut-être passés devant trop tôt (52-57, 34'). Mais peut-on choisir son heure ? A deux minutes de la fin, ce match il le tenait encore (62-67) avant que Goljovic ne réussisse son seul panier à trois points du match et que Lucas ne l'imite. A Vilnius, le coup n'est

vraiment pas passé loin. Et c'est bien regrettable.

Tristan BLAISONNEAU

ULEB

Brighton-Sopot	57 - 68
Split-Ionikos	84 - 75
Lietuvos Rytas-Cholet Basket	74 - 72

Classement	Pts	J	G	P	Pp	Pc
1. Lietuvos Rytas	84	4	0	292	286	
2. Sopot	74	3	1	304	283	
3. Cholet Basket	64	2	2	289	304	
4. Split	64	2	2	308	333	
5. Ionikos	54	1	3	295	317	
6. Brighton	44	0	4	281	306	

Cédric Ferchaud, c'est costaud !

Il n'a peut-être pas eu la meilleure évaluation de la soirée côté choletais*, mais Cédric Ferchaud a incontestablement joué un rôle primordial dans la bonne tenue de CB, mardi à Vilnius.

Défensivement, le Vendéen, entré en jeu au début du deuxième quart-temps, a rendu une copie digne d'un très grand joueur.

Face à lui, l'international lituanien Ramunas Siskauskas, médaillé de bronze aux JO de Sydney en 2000 et champion d'Europe 2003, a été coupé dans son élan après dix premières minutes continues (8 points).

« Il a l'expérience pour lui mais on peut le déstabiliser en l'empêchant de tirer rapidement à 3 points. Il n'aime pas être obligé de dribbler », explique Ferchaud dont le principal regret est finalement de ne pas l'avoir empêché « de pénétrer en fin de match ».

Margueux en défense, efficace en attaque

A Vilnius, Siskauskas n'est pas le seul à avoir souffert face à Ferchaud puisque le Serbo-monténégrin Milijan Goljovic a également payé de sa personne dans le troisième quart. « Lui, il ne faut pas le laisser prendre de shoots à 3 points », soupire Ferchaud. Goljovic en a pris trois et réussit un. Le bon, irréprouvable en défense, Ferchaud le fut aussi en attaque, où son adresse a fait merveille.

« Quand je marque au tout début du dernier quart-temps et qu'on égalise (52-52), je me suis dit que c'était bon.

C'est vraiment rageant. Et cette passe de Terrell qui me file entre les jambes, j'aurais tellement aimé la prendre et shooter...

Un joueur « international »

Perfectionniste, Cédric Ferchaud Test énormément, qui apprécie ses progrès au gré des vidéos regardées. De lui, Erman Kunter dit qu'il « est en train de devenir un joueur complet, un joueur international. Il sait ce qu'on attend de lui et il le fait bien. A lui de conserver ce niveau ».

De son début de saison chaotique à maintenant, l'entraîneur turc de CB a jugé « l'énorme progression » de son deuxième meneur, également à l'aise au poste d'arrière. Depuis sa première sélection en équipe de France minimes à 14 ans, en passant par son passage en équipe nationale juniors, - 20 ans et A', Ferchaud a gravi de nombreux échelons. A 23 ans, le voici prêt à franchir un nouveau palier, en « jouant constamment à 100 % ».

T.B.

***Evaluations : Lyday et Marquis 24, Bilba et Ferchaud 12.**

Les stats de Ferchaud à Vilnius : 30 minutes, 9 points (2 3/4 aux tirs dont 3/3 à 3 pt), 2 interceptions, 3 passes décisives.

Pas de duel en haute altitude

Le duel aérien entre Robertas Javtokas et Cyril Akpomedah, tous les deux auteurs de 7 contres lors de la troisième journée de Coupe ULEB, n'a finalement pas eu lieu à Vilnius. Le Lituanien a réussi deux contres. De son côté Akpomedah a été la vedette malheureuse de l'action d'éclat du match.

Du haut de ses 203 centimètres, il n'a pas pu empêcher le meneur américain Aaron Lucas (1,84 m) de



Ferchaud a inscrit neuf points à Vilnius

lui smasher sur la tête. Cette action intervint dans le deuxième quart-temps, à 31-28 en faveur de Vilnius.

« Marquisas à l'honneur »

Un article d'un quart de page était consacré à « Claude » Marquisas dans la presse spécialisée basket lituanienne.

Sans dictionnaire Français - Lituanien, impossible toutefois de dire de quoi il retournait.

Cinq Français à Vilnius

Comme à Sopot, Cholet Basket avait son petit contingent de supporters à Vilnius. Après l'hymne national, cinq Français ont donné de la voie, agitant fièrement leur petit drapeau tricolore !

Point sur le groupe F

Lietuvos Rytas Vilnius est désormais une des trois équipes encore invaincues de coupe ULEB avec Varese et BC Sofia. Les Lituanais, même si Jonas Kazlauskas refusent de l'avouer, ont déjà un pied en huitièmes de finale. Derrière, les Polonais de Sopot ont ramené un succès logique de Brighton (68-57). Emmené par un très bon Curtis McCants (26 points à 8/9 aux tirs, 8 passes et 40 d'évaluation), Split a, de son côté, superbement réagi une semaine après sa défaite à Cholet. Face à Athènes, la formation croate s'est imposée de neuf points (84-75).

SPLIT : 84
IONIKOS : 75

Mi-temps : 47-38 (29-22, 18-16, 12-15, 25-22)

Split : 29/57 aux tirs (dont 9/25 à 3 pt), 17 LF/19, 22 rebonds (Orsulic et Pasalic 6), 16 passes (McCants 8)

Cinq de départ : McCants 26 pt, Orsulic 7, Smith 11, Pasalic 21, Rancic 6 puis Peric 11, Kedzo, Vucica, Kastropil.

Ionikos : 32/70 aux tirs (dont 9/22 à 3 pt), 5 LF/6, 27 rebonds (McNaull 9), 12 passes (Sofogiannis 4)

Cinq de départ : Hamilton 22 pt, Papanikolopoulos 18, Zuzi 10, Asimakopoulos 2, McNaull 12 puis Sofogiannis 3, Koutroullas 2, Bosganas, Dorkotakis 11, Paschalas

BRIGHTON : 57
SOPOT : 68

Brighton : 20/71 aux tirs (dont 2/18 à 3 pt), 15 LF/24, 44 rebonds (Warren 15), 7 passes (Duck 3)

Cinq de départ : Williams 3 pt, Duck 18, Phillips 3, Siemon 4, Warren 13 puis Alleyne 10, Brown 4, Federick 2, Gardiner, Morgan

Sopot : 25/63 aux tirs (dont 4/19 à 3 pt), 14 LF/20, 44 rebonds (Jagodnik 11), 12 passes (Conlan 4)

Cinq de départ : Pluta 14 pt, Jagodnik 13, Elnikis 10, Maslulis 6, Pacesas 5 puis Conlan 4, Dylewicz 11, Markovik 5

Coupe Uleb : Lietuvos Rytas Vilnius - Cholet-Basket (74-72), hier

L'exploit leur a glissé des mains

L'équipe des Mauges a livré une bataille d'anthologie, hier. Dominée avant le repos, elle a su hausser son niveau de jeu par la suite, et faire preuve d'une solidarité sans faille, pour pousser collectivement les Lituaniens dans leurs derniers retranchements. La rencontre, homérique, s'est d'ailleurs jouée sur le buzzer final, et sur quelques détails.

VILNIUS (de notre envoyé spécial). Le plan élaboré par Erman Künter a bien failli fonctionner. Contrôler puis porter l'estocade dans le dernier acte, tel était l'objectif des Choletais et ils faillirent bien parvenir à leurs fins dans un chaudron lituanien porté à ébullition.

Le malheureux DeRon Hayes va sans doute ressasser longtemps cette dernière action, sur un lancer franc de Lyday. Il restait alors 1"6 à jouer et les deux formations étaient toujours roue-dans-roue (74-71). Le meneur américain, après avoir rentré sa première tentative (74-72), ratait donc volontairement la seconde, espérant trouver un repondeur dans son camp. La balle retombait donc du cercle et s'ensuivait un joli cafouillage entre les géants lituaniens et les intérieurs choletais, incapables les uns comme les autres de contrôler ce ballon, qui échouait ainsi dans les mains d'un DeRon Hayes partiellement essouffé sous le cercle. La prolongation était au bout de son bras, mais la tentative avortait. Le verdict était d'aurant plus terrible pour ce joueur généralement si précis que, si cette action reste l'image forte de la rencontre côté choletais, le sort des débats ne s'est pas joué sur cette dernière-là.

Une résurrection miraculeuse

Tout a basculé quelques minutes plus tôt. Lorsque Cholet ne sut pas gérer son avance de 5 unités (52-57, 33"), acquise au terme d'un 17-0 presque surréaliste tant les joueurs des Mauges avaient donné les bâtons pour se faire battre avant le repos. Pourtant, après avoir regardé jouer leur prestigieux adversaires pendant plus de 20 minutes, en restant cartes au contact (38-32, 20") malgré la pression intérieure du triple champion NBA Dickey Simpkins et du mastodonte Javtokas (2,11 m), mais en laissant aussi partir une kyrielle de contre-attaques toutes payées cash devant des Lituaniens vieillissants, les Choletais puisèrent dans une défense acharnée les bases d'une résurrection presque miraculeuse.

Pris à la gorge par la mobilité défensive de CB, Vilnius, qui n'avait plus



Cedric Ferchaud a sorti un match énorme hier en Lituanie. Le jeune Choletais a notamment réussi le tour de force de contrôler Siskauskas, le champion d'Europe en titre.

la moindre once d'espace libre, ne trouvait plus les positions de tir idéales pour ses shooteurs patémés. Et l'équipe lituanienne ne parvenait pas non plus à perfo- rer le bloc choletais pour passer en pénétration. Logiquement menés 50-40 à la 26', la

formation des Mauges réussissait ainsi le tour de force de caracoler en tête 7 minutes plus tard (52-57, 33"). C'est donc à partir de là que le gain de la rencontre va se jouer, sur des détails. Lyday, Ferchaud et Akpomedah avaient ramené Cholet dans la

course, puis lui avaient donné les commandes de la rencontre. Le tout essentiellement sur primés, Jonas Kazlauskas, le schémicien lituanien, ayant eu l'étonnante stratégie de passer en zone, certes variée (1-3-1, puis 2-3, etc), alors que Cholet commençait à avoir la main chaude à longue distance...

Des détails qui changent tout

Rien de tel pour placer un maximum de confiance sur les épaules choletaises. La machine des Mauges tourna alors à plein régime. Jusqu'à confondre parfois vitesse et précipitation. De marchers (Gelabale et Marquis) en balles perdues (Lyday et Ferchaud), le money-time devint rapidement l'occasion pour les Lituaniens de refaire surface. Par Lucas, leur bonnessant moueur, qui profita un moment de l'absence de Marquis, préservé sur le banc (il avait escopé de sa 4^e faute dès la 25'), pour se tailler en pénétration jusque sous le panier choletais alors que Gecjovic, le redoutable artilleur serbo-monténégrin choisissait de s'illustrer en plantant à la 38^e ses sauts trois points de la rencontre (63-63).

Tout était donc à refaire pour CB. Aux lancers-francs puisés, après un primé de part et d'autre (Lyday pour Cholet et ce diable de Siskauskas pour Vilnius), les deux dernières minutes se sont jouées de là. Des deux côtés. Avec l'issue que l'on connaît pour l'équipe des Mauges, pas vaincue mais sacrément grandie par sa prestation.

Christophe MAZOYER.

	Temps	Pts	P2	P3	TT	%	LF	Rbds	F	Fpr	Int	BP	PD	Co	Ev.
Vilnius : 74															
Sezas	32'	9	1/6	1/4	2/10	20	4/4	6	4	4		1	1		7
Siskauskas	38'	19	4/6	2/9	8/14	43	5/5	3	2	8	1	2	4	1	22
Cukinas	4'45"		0/2		0/2			1							-1
Simpkins	36'15"	14	7/12	0/1	7/13	54		6	2	1	3	3	1		18
Lucas	38'	20	5/9	3/4	8/13	62	1/1	4	3	3		1	4	1	22
Javtokas	31'15"	9	3/4		3/4	75	3/3	8	4	4		1		2	17
Gecjovic	21'45"	3		1/3	1/3	33		1	4	1					-1
TOTAL	200'	74	20/36	7/21	27/59	46	13/13	28	19	19	4	8	10	4	79
Cholet : 72															
Lyday	36'45"	23	3/10	3/4	6/14	43	3/11	8	4	7	2	4	4		24
Desroses	8'		0/1		0/1			0	1						
Ferchaud	30'	9	0/1	3/3	3/4	75		1	3	1	2	3	3		12
Biiba	27'45"	5	2/4		2/4	60	1/1	5	2	1	1	2	2		7
Marquis	24'	6	6/7	0/1	6/8	75	4/4	10	4	4		1	1		24
Akpomedah	26'15"	12	2/7	2/3	4/10	40	2/2	3	2	2		1	1		12
Hayes	20'30"	2	1/3	0/3	1/6	17		1	1	0					-5
Gelabale	24'45"	5	1/3	0/1	1/4	25	3/4	1	3	3				1	-1
TOTAL	200'	72	15/36	8/15	23/51	45	18/22	32	19	19	5	11	11	1	71

Arbitres : MM. Mitjana, Arteaga et Birick

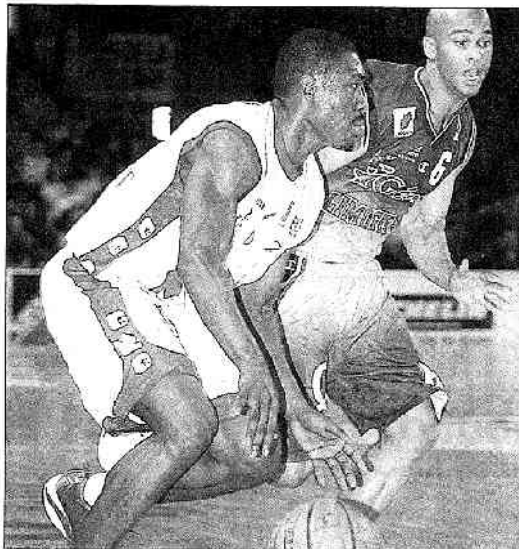
Terrel Lyday : « on n'a vraiment pas à rougir »

* **Erman Künter** : « Parfois on a de la chance, parfois moins. Ce soir, ce ne fut pas le cas. Le contexte était difficile face à une grosse équipe, et puis le public a su mettre un maximum de pression sur le match. On perd la rencontre dans les 5 dernières minutes. Sur des détails qu'ils nous ont fait payés cash. Au-delà de la défaite, c'était un très bon match, où l'on a été présents. C'est une très bonne performance de la part de mes joueurs qui, à quelques exceptions près, n'ont pas l'habitude d'endosser les responsabilités qu'ils ont eu sur ce match. Ce fut une bonne expérience. Je pense que si l'on avait gagné, il n'y aurait rien eu à dire. Mais là, c'est Vilnius qui l'emporte, et franchement, il n'y a rien à dire non plus. »

* **Jim Biiba** : « En première mi-temps, on était un peu trop stressés, sur la défensive. Mais après, on est revenus avec de meilleures intentions. On était plus agressifs en attaque et en défense, et puis ça s'est joué sur trois fois rien. »

* **Cédric Ferchaud** : « On est forcément frustré après un match comme celui-là. On pouvait le prendre. Ça aurait été un exploit. On est passé devant et après tout est allé très vite. Ce sont les détails qui ont pesé lourd. »

* **Claude Marquis** : « On est déçus. En première mi-temps, la machine était un peu grippée mais après, on a bien joué. Notre se-



Terrel Lyday a bien mené la barque choletaise en Lituanie. Avec 23 points, l'Américain a d'ailleurs terminé meilleur marqueur du match.

conde période compense la première. Il faut que l'on continue sur le même rythme que ces 20 der-

nières minutes. Sur un plan personnel, j'ai été très pénalisé par ma 4^e faute dès la 25'. »

* **Cyril Akpomedah** : « Ce fut un très bon match. On aurait pu faire la différence sur la fin, mais ici c'est vraiment très difficile, et comme on a lâché sur quelques détails... »

* **Terrel Lyday** : « Ce fut un match épiqué, disputé. On avait la place de passer parce que l'on a bien tenu le rythme, mais Vilnius est vraiment très, très fort dans les moments décisifs. Cela étant, on n'a pas à rougir. C'est ce que l'on peut appeler une bonne défaite. »

* **DeRon Hayes** : « Pour moi, ce fut une soirée absolument terrible. J'ai raté beaucoup trop de shoots, trop de choses. C'est dommage car l'équipe a bien joué. »

* **Jonas Kazlauskas (entraîneur de Vilnius)** : « Ce fut un match très difficile, et très incertain, mais on l'a gagné. On avait remarqué à la vidéo que Cholet avait une défense très mobile, et nos intérieurs également mobiles, on s'y était préparé mais on a quand même eu du mal à trouver des solutions de tir. Cholet a durci le jeu en seconde mi-temps mais lorsque Lucas a réussi à retrouver le chemin du panier, on a été relâchés. »

* **Aaron Lucas (Vilnius)** : « Ce fut très dur, mais on a réussi à passer en jouant sur quelques individualités. C'était un tempo rapide, mais on a tenu bon. »

Uleb: l'équipe maugeoise mal payée à Vilnius mardi (74-72) Cinq minutes de trop pour Cholet-Basket

L'équipe des Mauges n'est vraiment pas passée loin de l'exploit en Lituanie. L'amertume de cet échec évacuée, il reste l'essentiel, la manière dont firent montre les Choletais, chevaliers non sans peur en début de rencontre, mais tout du moins sans reproche sur 40 minutes.

L'anecdote retiendra le panier raté par DeRon Hayes sur le buzzer final, laissant s'envoler tout espoir de prolongation (74-72). L'histoire du club se rappellera plus certainement de la méthode employée par les joueurs des Mauges face à l'un des géants du Vieux-Continent.

Car Cholet-Basket délivra en Lituanie un petit chef-d'œuvre tactique. Orchestré de main-de-maître par le chef Künter, qui avait parfaitement lu la partition de la rencontre 24 heures avant le match. «On doit gérer l'écart dans les trois premiers quarts pour les faire douter, et aller chercher le contact dans le dernier pour passer devant», avait annoncé le Malin du Bosphore. Tel fut effectivement le scénario de la rencontre. A un détail près: si Cholet a bien pris les commandes, il l'a fait deux ou trois minutes trop tôt (52-54, 32') pour pouvoir résister ensuite au retour des Lituaniens.

L'avantage de 5 unités (52-57, 33') s'avéra trop mince pour amortir les coups de boutoir de Lucas et sa bande, plus mobiles que jamais dans le money-time. Sans doute, le primé raté par Hayes (34'), décidément pas très heureux en Lituanie, et qui aurait donné 8 longueurs d'avance à l'équipe des Mauges, aurait-il changé le cours des cinq dernières minutes. Mais il ne s'agit pas là de l'unique supposition allant dans ce sens. Le marcher sifflé à Jim Bilba (33'), qui priva Cholet de deux précieux points, sembla bien sévère. Il pesa lui aussi lourd dans la balance au moment de l'emballage final. Comme le lancer franc raté par Mickaël Gelabale (40'), qui décala les possessions pour la dernière minute, contraignant finalement CB à courir après une prolongation alors qu'une tentative réussie aurait placé l'équipe des Mauges en position de force.

Et puis il y eut aussi ces «détails» que furent les marchers, bien réels eux, de Claude Marquis et Mickaël Gelabale (lui aussi un ton en-dessous de ses partenaires à Vilnius), et les balles perdues par Terrel Lyday et Cédric Ferchaud, le tout dans les trois dernières minutes. Autant de signes de fébrilité qui tranchèrent avec la sérénité apparente des Lituaniens, impassibles tout au long de la rencontre, même après avoir en-

Cyril Akpomedah a encore livré un match sérieux mardi soir. Il fut bien présent dans les moments importants de la rencontre.



caissé le fameux 17-0 à cheval sur les troisième et quatrième quarts-temps. La sérénité, voilà bien ce qui fit la différence mardi soir en Lituanie entre une formation habituée aux joutes de très haut-niveau et une équipe des Mauges dont la plupart des joueurs endossent pour la première fois cette année autant de responsabilités.

Ferchaud comme un grand

Les satisfactions individuelles ne manquèrent pourtant pas mardi soir. Depuis l'incontournable Jim Bilba qui fit encore parler le métier devant les cadors lituaniens, jusqu'à Terrel Lyday qui sut insuffler le bon tempo à la symphonie choletaise, en passant par Claude Marquis désormais d'une constance plus qu'intéressante dans la raquette malgré son handicap d'une quatrième faute dès la 25', ou encore Cyril Akpomedah encore au rendez-vous. Mais si les chiffres de la rencontre glorifient le duo Lyday-Marquis, tous deux à 24 d'évaluation, la plus grosse impression sur le terrain fut belle et bien dégagée par Cédric Ferchaud. L'arrière choletais, toujours adroit (3/3 à 3 points) a surtout réussi le tour de force de tenir en respect d'abord Ramunas Siskaukas, le champion d'Europe en titre, et ensuite Milijan Goljovic, le shooteur serbo-monténégrin, réduit à la portion congrue mardi soir (3 points). Un travail énorme, finalement mal récompensé, comme celui de l'équipe. Mais un travail qui a sans doute fait

franchir une marche supplémentaire à Cholet-Basket, dont le capital crédibilité s'est sérieusement étoffé en Lituanie.

Christophe MAZOYER.

• **Les autres résultats du groupe F.** Split-Ionikos, 84-75; Brighton-Sopot, 57-68. Cholet est donc 3^e en compagnie de Ionikos, mais en ayant effectué les deux déplacements les plus difficiles, à Sopot et Vilnius. 1. Vilnius, 2. Sopot, 3. Cholet, 4. Ionikos, 5. Split, 6. Brighton.

• **Location pour Cholet-Brighton.** La prochaine rencontre à la Meillerie (20 h 30) opposera en coupe d'Europe l'équipe des Mauges aux Anglais de Brighton, seuls derniers du groupe F avec aucune victoire à leur actif pour le moment. Afin d'assister à cette rencontre, il sera possible de réserver des places au Smash, avenue Marcel-Prat, le samedi 6 décembre de 9 h 30 à 12 h et le lundi 8 décembre de 16 h à 19 h.

• **Et pour Cholet-Nancy.** De même, pour le compte du championnat cette fois, Cholet-Basket accueillera Nancy le samedi 13 décembre (20 h). Des places seront disponibles à la réservation, au Smash, le lundi 8 décembre de 16 h à 21 h et le samedi 13 décembre de 9 h 30 à 12 h. Dans les deux cas, pour Cholet-Brighton et pour CB-Nancy, il est également possible de réserver des billets par téléphone au 02 41 58 30 30.

Cholet échoue de peu face à Vilnius

Lietuvos Vilnius : 74

Cholet-Basket : 72

Les Choletais, qui menaient à deux minutes de la fin, n'auront concédé que deux points à l'équipe lituanienne mardi soir (74-72). Le bon coup n'est pas passé loin.

Domage, très domage. Cholet-Basket ne sera pas passé loin de la victoire, mardi soir sur le parquet de Vilnius. Deux petits points seulement. Les Choletais y ont cru jusqu'au bout, menant même de cinq points au score à deux minutes de la fin. « C'était un match très intense, constatait Erman Kunter, l'entraîneur de l'équipe des Mauges. Nous aurions tout aussi bien pu gagner que Vilnius. Nous avons fait jeu égal à la fin, mais nos quelques mauvais choix n'ont pas permis de l'emporter. Il y avait une tension énorme, et ce genre de match est une très bonne expérience pour nous. »

Erman Kunter avait recommandé à ses joueurs de rester au contact pour se lâcher pleinement dans le dernier quart temps. Mais Cholet se retrouvait au milieu du troisième quart distancé de douze points (52-40, 26%). C'est alors qu'ils eurent un magnifique sursaut, n'encaissant aucun point jusqu'à la 34^e minute et se permettant d'infliger un 17-0 à l'équipe lituanienne (52-57, 33%). Dès lors, l'équipe des Mauges prenait la tête et y croyait ferme.

Minuscules détails

Le plus cruel de l'aventure, c'est que les Choletais étaient parvenus à conserver leur avance de cinq points à deux minutes de la fin de la rencontre (60-65). C'était compter sans l'Américain Aaron Lucas. Un véritable feu follet au milieu de la défense choletaise, qui permettait aux siens de revenir au score à une minute du coup de buzzer final (68-69). Restait à tenir le choc. Mais DeRon Hayes, qui avouera avoir « passé une soirée horrible », ratant pratiquement tous ses shoots, échouait à nouveau sur un panier pourtant facile. Le petit grain de sable qui aura permis à Vilnius de terminer à l'arraché : 74-72.

Le tournant du match, Erman Kunter le verra alors que son équipe menait de cinq points au début du dernier quart temps : « Là, nous avons raté un shoot déterminant. Les débuts de mi-temps ont été également complètement ratés. » Finalement, les Choletais n'ont pas su serrer les boulons avec leur avance, rester au contact. Un match qui s'est joué sur de minuscules détails.

Fiche technique

A Vilnius : Lucas, 20 ; Siskauskas, 19 ; Simpkins, 14 ; Slezas, 9 ; Javtokas, 9 ; Goljovic, 3. 7 tirs à trois points sur 21, 19 fautes.

A Cholet : Lyday, 23 ; Marquis, 16 ; Akpomedah, 12 ; Ferchaud, 9 ; Gelabale, 5 ; Bilba, 5 ; Hayes, 2. 8 tirs à trois points sur 15, 19 fautes.



Terrell Lyday a marqué 23 points contre Vilnius.

(Photo archives NR1)

Coupe ULEB : les Choletais près de l'exploit

Cholet-Basket s'est incliné de deux points chez le leader du groupe, Vilnius.

Pas de bonus. Lors de la 4^e journée Cholet-Basket s'est incliné chez le leader - du coup toujours invaincu - Vilnius (74-72) et n'a donc pas ramené de son double voyage dans l'est de l'Europe, ce précieux joker que peut être une victoire à l'extérieur en Coupe d'Europe. La bande d'Erman Kunter se consolera avec le fait qu'elle est revenue au plus fort de la tempête balte (52-40) et qu'elle a accroché l'une des plus grandes équipes du groupe (32 rbd à 28 pour une équipe qui rend 3 centimètres de moyenne à CB). Malgré un 17-0 infligé entre la

27^e et la 35^e minute, les Choletais comme à Vichy (18-0) n'ont pas su bonifier cette fracassante série.

"Cela s'est joué à un ou deux ballons et pas forcément le dernier", soulignait Erman Kunter. "Avant le lay-up-balle de match de Deron Hayes au buzzer, on perd un ballon aussi important à 65-60 (Ndr. Lyday) qui aurait pu nous permettre de creuser l'écart à l'30' de la fin. A 7-5pts d'avance, c'était bouclé. Derrière, ils mettront deux trois points". Le coach turc sait que son équipe est passée à côté d'un certificat d'assurance.

"On est passé à côté d'une grosse performance qui pour moi nous aurait permis à 75% de nous qualifier. On a retrouvé une grosse défense surtout lorsque l'on leur met un 17-0. Ils n'ont pas une possibilité de shoot ouvert." Tenir en première période et profiter de l'usure adverse (les Lituanien n'étant pas des adeptes des rotations malgré un effectif étoilé) était le plan élaboré par le mentor choletais. Une tactique qui a failli payer.

Se souvenir d'Amsterdam

"Le groupe est très serré. Il y aura encore beaucoup de rebondissements. Il y aura aussi un Sopot-Vilnius lors de smatchs retour. Il peut se passer beaucoup de choses. Même si les Anglais sont derniers de la poule, il faudra s'en méfier", prévient d'ores et déjà Erman Kunter. Vu leur parcours, les Britanniques ne sont pas récompensés (4 défaites mais de 6pts en moyenne à chaque fois) de leurs efforts. "Ils ont emmené Split en prolongation et accroché longtemps Vilnius", ajoute le coach choletais.

Cholet-Basket qui avait perdu une partie de ses illusions la saison passée face à



En malmenant Siskauskas, Cédric Ferchaud fut l'une des pièces maîtresses du collectif choletais. Le meneur s'est même permis un sans-faute à trois points (3/3).

Amsterdam, à domicile, ne devra pas tomber dans le piège de la suffisance. Il n'y a plus de "petits clubs" dans les "petites nations" du basket européen.

Cholet est averti. Après avoir eu tout à gagner, les Choletais face aux Bears de Brighton devront éviter de tout perdre.

L.F.

Lietuvos Rytas VILNIUS 74										
	Min.	Pts	Tirs	L.F.	Rb	Ass.	T2	T3		
Lucas	38	20	8/13	1/1	0-4	4	5/9	3/4		
Siskauskas	36	19	6/14	5/5	0-3	4	4/5	2/9		
Simpkins	36	14	7/13	-	2-3	1	7/12	0/1		
Slezas	32	9	2/10	4/4	4-2	1	1/6	1/4		
Javtokas	31	8	3/4	3/3	1-7	-	3/4	-		
Gajovic	21	3	1/3	-	0-1	-	-	1/3		
Cukinas	5	-	0/2	-	0-1	-	0/2	-		
Laukas	-	-	-	-	-	-	-	-		
Babrauskas	-	-	-	-	-	-	-	-		
Defininkaitis	-	-	-	-	-	-	-	-		
Total	200	74	27/59	13/13	7-21	10	20/38	7/21		

CHOLET BASKET 72										
	Min.	Pts	Tirs	L.F.	Rb	Ass.	T2	T3		
Gélabale	25	5	1/4	3/4	0-1	-	1/3	0/1		
Bilba	27	5	1/1	1/1	0-5	2	2/4	-		
Malet	-	-	-	-	-	-	-	-		
Lyday	36	23	6/14	8/11	1-7	4	3/10	3/4		
Desroses	8	-	0/1	-	-	-	0/1	-		
Hayes	20	2	1/6	-	0-1	-	1/3	0/3		
Marquis	24	16	6/8	4/4	3-7	1	6/7	0/1		
Ben-Driss	-	-	-	-	-	-	-	-		
Akpmédah	28	12	4/30	2/2	2-4	1	2/7	2/3		
Ferchaud	30	9	3/4	-	0-1	3	0/1	3/3		
Total	200	72	23/51	18/22	6-26	11	15/36	8/15		

Les regrets choletais

Cholet a manqué de très peu l'exploit en terre balte. Face au leader invaincu de la poule F, les Choletais n'ont jamais baissé les bras et alors qu'on croyait qu'ils avaient fait le plus dur dans le dernier quart-temps, ils se sont effondrés (74-72). CB reste toutefois 3e de sa poule à une longueur de Sopot et deux des Lituanien.

Premier quart-temps. A peine le temps de rentrer dans le match et les Choletais étaient déjà menés de 5pts (8-3). Terrell Lyday et consorts allaient réagir à ce moment-là mais ne pourront pas combler cet écart qui restera de 4pts à la fin du premier quart-temps. Pas grave, selon Erman Kunter pour qui le principal était de rester au contact avec les Lituanien le plus longtemps possible. Le peu de rotations lituanien devaient permettre à Cholet de produire son effort en fin de rencontre (20-16).

Deuxième quart-temps. Il y a du rebondant dans ce 2e quart. A chaque panier lituanien, Cholet répond et reste au contact de Vilnius. C'est Akpmédah qui imite Simpkins, c'est Bilba qui répond à Lucas ou Lyday à Slezas. Résultat, les variations sont infimes : Cholet sera quand même à 2 à la 15e avant de reculer à 8 à la 19e et 6 à la 20e. Javtokas est très présent sous les panneaux avec deux 6 rebonds et Siskauskas devra gérer ses trois fautes (38-32).

Troisième quart-temps. le duo Siskauskas-Javtokas allait faire mal aux Choletais au retour des vestiaires. Sept points à eux deux sont un dunk du champion d'Europe allait porter l'arc sur la première fois du match au-dessus des 10pts (45-34) en faveur de Vilnius. Malgré les efforts de Claude Marquis (16 pts, 10 rbd), Javtokas provoquait de nouvelles fautes et les concrétisait sur la ligne des lancers-francs où les Lituanien furent impériaux (13/13). Alors que l'on crut à une échappée fatale de Vilnius (52-40 à la 27e, plus gros écart du match), c'est à ce moment-là que les baltes allaient coincer. Bien aidés par une défense choletaise qui trouvait enfin ses marques, Lyday (5 rebonds défensifs) et Jim Bilba (4 rebonds défensifs) ne laissaient pas de deuxième chance aux Lituanien que la réussite fuyait. Deux trois points du duo Akpo-Ferchaud et trois lancers francs du provocateur Lyday permettaient à CB de revenir à 52-49 à la 30e avant dix dernières minutes fatidiques.

Quatrième quart-temps. L'arrêt de jeu n'allait pas calmer l'offensive choletaise. Cyril Akpmédah inscrivait 5 nouveaux points et CB passait pour la première fois devant avec un avantage intéressant à la 31e (57-52). Alors que l'on sentit les Lituanien cloués, une balle perdue de Cyril Akpmédah allait les remettre d'aplomb. Dunk de Lucas et lay-up de Simpkins, Vilnius revenait (57-56). Cholet allait garder ce maigre avantage jusqu'à la dernière minute. Faute de n'avoir pu se décrocher, CB voyait repêcher l'avantage sur un lay-up de Siskauskas qui suivait un lancer-franc manqué de Gélabale (69-70). Les 50 dernières secondes allaient être tactique et se jouer au lancer-francs. Comme les Baltes commencent un sans-faute dans ce domaine (74-71), CB devait donc en sacrifier un et récupérer le rebond à cinq secondes du buzzer. Par miracle, Deron Hayes récupéra le rate de Lyday mais celui-ci n'était pas converti en panier. Cholet était passé tout près de l'exploit (74-72).

Brighton à Cholet : ne pas vendre la peau de l'Ours

Des basketteurs britanniques débarquent pour la première fois à la Meillerie; en l'occurrence le club de la jolie ville de Brighton, à une portée d'aile de l'avion de Roland Garros des côtes françaises. La cité côtière et estivale du Sussex, avec ses célèbres ruelles médiévales, les "lanes", s'est entichée de la grosse balle orange, dans un univers de footers. Les Ours de Brighton sont plutôt les oursins de ce micro-championnat anglais, avec ses dix seuls clubs. Finaliste de son championnat l'an passé, vainqueur de la Coupe, le club de la côte sud grande bretonne participe pour la première fois à une compétition de bon niveau européen, avec sa "collection de vétérans labellisés" comme le disent nos confères d'outre-Manche en raison de ses 29 ans de moyenne d'âge. La bande de l'ancien capitaine de l'équipe nationale anglaise, Andy Gardiner, a souffert pour ses débuts continentaux, alignant quatre échecs de suite sans jamais qu'ils soient pourtant infamants. Le pain béni des Brighton Bears, "la course et le rebond", doit inciter les Choletais à la plus grande prudence, et à balayer tout idée de supériorité. Autrement dit, de manière inévitable, à "ne pas vendre la peau des Ours avant de les avoir occis."

Tout pour l'attaque!

De l'équipe de Nick Nurse, le coach américain de Brighton, Steve Swanson responsable des Scottish Rocks leaders du championnat, et l'ancien joueur de Brighton, dit : "Les Ours constituent le club anglais le plus consistant par sa longueur de banc, et un des tout premiers de la

ligue." Actuels quatrièmes de la ligue BBL, avec une moyenne d'attaque de 96 points par match (1), les joueurs du Sussex accusent cependant 84,6 points encaissés par match pour être la seconde défense de leur championnat. Cela en dit long sur les efforts prodigués en défense par les clubs britanniques. Du basket à l'ancienne en quelque sorte, avec un jeu hyperactif et des floppés de contre-attaques, dont se sont accommodés aussi bien Tony Dorsey que John Amaechi, les ex-Choletais. Citons pour mémoire les joueurs marquants des Brighton Bears en BBL. Le jeune meneur Randy Duck capitaine de l'équipe, 22 points-4 passes, Kendrick Warren (2,04m-32 ans) récent All Star de BBL, 23 points/match, le très complet Ricco Alderson, 12 points- 95 rebonds- 5 passes, et Williams, 11 points, le seul à se risquer au shoot à 6,25 m...

En Europe, ça coince...

Tout cela est bien beau, mais rares sont les formations de niveau ULEB à se laisser embarquer dans le basket feu follet des Anglais. En ouverture, les jeunes de Split sont allés s'imposer sur le "Rocher", 86-87 après prolongation, grâce à une ultime pression défensive que n'a pas supporté l'équipe de Nick Nurse. Malgré les 18 points du barbu Warren, Ionikos chez lui a dominé Brighton, 87-76. Au tour de Lietuvos Rytas Vilnius d'aller s'imposer 62-64 chez les Ours qui eurent la balle de marcher en mains. Enfin par un départ canon, 0-13 (3e), les Polonais de Sopot ont reversé le plat froid et amer d'un quatrième rebond consécutif à Brighton, 57-68.

CB continue avec un seul Américain

Après avoir vu défiler un certain nombre de nouvelles têtes à la Meillerie, comme autant de postulants au poste de renfort de deuxième "américain", sans n'avoir rien vu aboutir, plus d'un parmi les supporters et observateurs du basket se posent une question : A quoi cela rime? Sans être devin, chacun y sent la trace d'un embarras. Alors ni Whorton, ni Cole, ni Bailey ne feraient donc l'affaire? En dehors de Whorton, totalement hors de forme, Cole et Bailey dans deux genres différents auraient sans doute pu intégrer le groupe d'Erman Kunter. Las, Cole ne présentait pas toutes les garanties extra sportives pour devenir choletais, et CB fut d'une rare discrétion à son sujet, prétextant un "papier marquant" probablement imaginaire. Bailey était tout vibrant et prêt à expirer sur le parquet choletais pour décrocher le poste; là, c'est le club qui a levé un coin du voile

sur ses intentions, par la voix de ses dirigeants. Du genre, "finalement rien ne presse, car l'équipe tourne admirablement, et ce dont l'équipe a besoin, c'est d'un véritable intérieur capable de venir donner un vrai coup de main sous les panneaux en cas de blessure, fatigue ou d'empêchement des deux titulaires incontestables que sont Jim Bilba et Claude Marquis." Le tout doublé de la certitude qu'arrivés à la mi-décembre, les clubs effectuent d'habitude des dégraissements de leurs effectifs, tant aux Etats-Unis (NBA ou NAAA) qu'en Europe.

Fait unique en LNB

Une opinion comme une autre, valable tant que le groupe d'Erman Kunter, hautement solidaire, n'est pas touché par les soucis de blessures ou autre. Une situation qui ne peut perdurer sans risque. Sans compter qu'au jour d'aujourd'hui, les supporters de CB sont encore les seuls à relever que Cholet est la seule équipe à évoluer avec un unique "véritable" Américain, Terrell Lyday, au milieu de joueurs du cru, dans un championnat où certains clubs additionnent les naturalisés plus ou moins vieillissants. CB ne profite même pas médiocrement de sa situation, ce fait unique en LNB...

Il y a fort à parier que l'entraîneur apprécierait de compter comme ses autres collègues un joueur US supplémentaire. Avec philosophie, sagesse et talent, Erman Kunter "le discipliné" s'en passe... aujourd'hui, et se rend bon gré mal gré aux desirs de ses dirigeants.

N'empêche que si CB ne veut logiquement pas multiplier les essais inutiles, il serait bien avisé d'apporter une touche finale à sa copie 2003-2004.

P.M.B

• **Résultats**
Brighton Bears - Prokom Trefl Sopot 57-68, Split KK - Ionikos Egnatia 84-75, Lietuvos Rytas - Cholet Basket 74-72.

• **Classement**
1-Lietuvos Rytas 8pts, 2-Prokom Trefl Sopot 7pts, 3-Cholet basket 6pts (-5), 4-Split Croatia Insurance 6pts (-23), 5-Ionikos 5pts, 6-Brighton Bears 4pts.

• **Prochaine journée**
Cholet-Basket - Brighton Bears (mardi 20h30), Ionikos - Lietuvos Rytas, Prokom Trefl Sopot - Split.

• **MVP 4e journée**
L'ancien joueur de Gravelines, Jerry Mac-Culloch fut le meilleur acteur de cette 4e journée. Le meneur de Varese (1er du groupe C après sa victoire sur l'Etoile Rouge Belgrade) fut crédité de 41 d'évaluation avec 29 pts (10/15 aux tirs), 5 rebonds, 11 interceptions (nouveau record de la compétition) et 10 fautes provoquées.

Côté marqueur, le meilleur de la journée est le madrilène Kaubala (35 pts) qu'Erman Kunter a souvent comparé à Claude Marquis.

• **Les hommes du groupe F**
Curtis MacCants (Split) avec 26 pts est le meilleur marqueur du groupe sur cette 4e journée. Un scoring qui a bien servi pour battre Ionikos.

Au général, c'est son coéquipier Tommy Smith qui est leader avec 17,2pts par match, ce qui en dit long sur le potentiel de cette jeunesse croate qui n'a pas dit son dernier mot. Robert Conley est second avec 17 pts de moyenne. Le joueur de Ionikos n'a toutefois pas joué mardi dernier. Le meilleur choletais est Terrell Lyday (14,2pts). Au niveau rebond, on notera, les 15 prises de Kendrick Warren (Brighton bears). Les Anglais ont subi un nouveau revers face à Sopot. Au général, le saxon est leader avec 9,5 rebonds par matchs, juste devant Jim Bilba (9,1 passes). Enfin au niveau des passes, c'est Curtis MacCants (Split) qui domine largement le classement avec 8 assistances en moyenne par match lors de la 4e journée, il fut le meilleur distributeur avec justement... 8 passes, une régularité exemplaire.

L.F.

• **Une ULEB étiquée**
Cette compétition de Coupe Uleb est on ne peut plus homogène d'abord parce qu'il n'y a plus que trois équipes qui ne compte aucune défaite (Lucooli Academic Sofia, Varese et Lietuvos Rytas Vilnius). Ensuite, parce que lors de la 4e journée, 10 des 18 matchs se sont terminés par 6 points d'écart ou moins.

• **Changement de coach à Split?**
Une dépêche de fin de semaine sur le site de l'Uleb informait que le KK Split avait limogé Predrag Krusic. Slobodan Subotic (Olimpiakos) était pressenti pour la relève et l'assistant Djuro Nenadic pour l'intérim. Or, mardi soir face à Ionikos, c'était bien Predrag Krusic qui coachait encore l'équipe. La victoire en Grèce qui interrompait une mauvaise série en coupe d'Europe et en Ligue Adriatique, pourrait le laisser encore un sursis. Affaire à suivre.

• **Les anciens choletais**
Goran Radonjic (KK Belgrade) n'a joué que 3 minutes sans mettre de point dans le duel slave qui les opposait à Zadar (défaite 72-91). Le Charleroi de Savo Vucevic a signé sa 2e victoire à Alicante (59-55) avec 14 pts de Scooter Barry en 22 minutes. Tony Stanley (Podgorica vaincu Le Mans ?) Connu, Tony Stanley tement marqué (11